

"Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" Ephésiens 2:3-5

N° 632 septembre-octobre 2016

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Les profondes richesses
de la connaissance de Dieu.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Comment doit prier le peuple de Dieu..... 17
Vivre sans inquiétude..... 19
Dieu protège un petit nombre.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Leçons tirées de l'Epître aux Hébreux
(2ème partie).....24

" Les profondes richesses de la connaissance de Dieu "

*"O profondeur de la richesse, de la sagesse
et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont
insondables, et ses voies incompréhensibles !"*

(Romains 11:33)

Quelques heures avant que Jésus ait été crucifié, il dit à son Père céleste : *"Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ"*(Jean 17:3).

Ceci explique bien l'essentiel de Dieu et de Jésus à ceux qui luttent pour obtenir la vie éternelle, qui a été prévue par le Père grâce au don de son Fils bien-aimé. Puisque nous ne pouvons pas voir réellement Dieu, la connaissance que nous pouvons avoir de lui dépend de la révélation qu'il a faite de Lui-même à travers sa Parole.

Ainsi, une étude diligente des Écritures est fondamentalement importante pour tous ceux qui veulent connaître le vrai Dieu et ont le désir d'être en harmonie avec lui.

Beaucoup prétendent qu'il est de la responsabilité de leur ministre, pasteur, ou prêtre d'acquérir la compréhension des Écritures, puis

de communiquer ce qu'ils jugent nécessaire au peuple.

Ceci, cependant, n'est pas en harmonie avec les nombreuses déclarations de la Bible, qui encouragent chaque chrétien à "*étudier*" et à "*rechercher*" la Parole afin qu'il puisse acquérir la connaissance de Dieu qui est essentielle pour lui être agréable (2 Timothée 2:15 ; Jean 5:39 ; Proverbes 2:3-5). Il y a une tendance aussi à souligner seulement les bénédictions qui attendent les pécheurs au pied de la croix, sans encourager les croyants consacrés à acquérir une connaissance plus approfondie de Dieu laquelle résulte d'une compréhension plus complète de son plan de salut.

Il est également important d'éviter le point de vue de ceux qui pourraient chercher à acquérir beaucoup de connaissances, mais dont les efforts se traduisent simplement par une meilleure compréhension intellectuelle. Si nous pensons à la connaissance dans sa propre lumière, comme moyen par lequel Dieu se révèle et inspire notre dévouement pour lui, ce n'est pas possible de lui donner une position trop importante dans notre cœur et notre vie.

Même si nous ne considérons pas la connaissance de cette façon, la rechercher pourrait nous amener à nous sentir spirituellement supérieurs aux autres. La connaissance résulterait donc plus d'une question d'intelligence que d'une question de cœur.

Le Nouveau Testament parle des "*choses profondes de Dieu*", "*lait*", "*nourriture solide*" et

"mystères" de Dieu en référence à certains aspects de la connaissance que nous avons de lui. (1 Corinthiens 2:10 ; Hébreux 5:13,14 ; 1 Pierre 2:2 ; Colossiens 1:26-28 ; 2:2). Ces expressions ont été parfois mal interprétées, même si ceux qui l'ont fait ont probablement été sincères dans leur point de vue. Il est alors important que nous examinions leur signification plus en détail.

La simplicité de l'Évangile

La Bible ne suggère pas que seuls ceux qui ont une haute compréhension intellectuelle peuvent comprendre les vérités essentielles du plan de salut de Dieu. Les Écritures ne disent pas non plus que des qualités spirituelles particulières sont possédées par certains, et qu'elles sont hors de portée des esprits simples du peuple du Seigneur.

Paul nous conseille de maintenir *"la simplicité qui est en Christ"*, et nous met en garde : *"Je m'étonne que vous vous détourniez... pour passer à un autre Évangile"* (2 Corinthiens 11:3 ; Galates 1:6,7). Les vérités fondamentales du plan de Dieu, ainsi que les normes de la justice et de la croissance spirituelle qui y sont associées, sont les mêmes pour tous les croyants consacrés. Ce sont les *"choses profondes de Dieu"*, et elles sont compréhensibles par tous ceux qui ont été appelés à courir : *"Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ"* (Philippiens 3:14).

Nous ne devons pas négliger l'importance des vérités qui sont contenues dans la Parole de

Dieu. Les grandes vérités de l'amour divin, et le privilège de notre développement à la ressemblance du caractère de Dieu et de Christ, sont d'une importance vitale. Les types et images de l'Ancien Testament, quand ils sont utilisés pour améliorer l'éclat du plan de Dieu, sont extrêmement précieux pour notre croissance dans la connaissance.

De nombreuses prophéties ont également été placées dans la Bible pour notre édification spirituelle, comme l'ont également été les caractéristiques des différentes époques liées au plan de salut. Nous devons toutes les utiliser pour fortifier notre foi, et pour croître dans la grâce et la connaissance. Que nul d'entre nous ne se décourage, cependant, en faisant la supposition erronée selon laquelle il y a certaines "*choses profondes*" de la Parole qui sont au-delà de notre compréhension, et que Dieu entend ne les faire comprendre que par un très petit nombre parmi son peuple.

Dans notre communion les uns avec les autres, nous pouvons découvrir que certains points de vue et les détails de la vérité que nous présentons ne semblent pas être en général compris et appréciés. Dans un tel cas, il serait peut-être judicieux que nous nous interroguions sur l'opportunité de répéter toutes ces choses à nos frères, car un manque général de compréhension de ce que nous disons démontre que ces points de détail ne sont pas essentiels pour être un fidèle enfant de Dieu.

Nous ne devrions certainement jamais conclure que le Seigneur nous a favorisés par une compréhension particulière d'une certaine partie de sa Parole que nos frères ne seraient pas capables de comprendre. Les grandes vérités mentionnées dans la Bible comme étant les *"choses profondes de Dieu"*, sont en règle générale, les caractéristiques les plus simples du plan de Dieu. Voilà ce à quoi nous devrions nous attendre, puisque Dieu est l'auteur du merveilleux plan du salut à travers lequel il a révélé son amour. Telle est la *"simplicité qui est en Christ"*.

L'ombre des choses à venir

En écrivant au sujet du Tabernacle dans le désert et des services qui lui sont associés, Paul en parle comme *"d'une ombre des choses célestes"* et *"d'une ombre des choses à venir"* (Hébreux 8: 5 ; 10:1).

Dans ces *"ombres"*, certaines vérités du plan de Dieu sont préfigurées, et elles sont clairement identifiées comme telles dans le Nouveau Testament. Lorsque celles-ci sont comprises, elles nous aident à apprécier la beauté et la simplicité de la vérité bien mieux qu'auparavant.

Il est possible, cependant, que nous soyons tellement absorbés en essayant de déterminer le sens de toutes les subtilités de la représentation, que l'on pourrait perdre de vue l'objectif visé par les *"réalités"* qu'elles figurent.

Là encore, il ne faut pas conclure que nous devons être en mesure d'expliquer la signification de chaque détail donné concernant le Tabernacle

ou d'autres images de l'Ancien Testament pour comprendre les "*choses profondes de Dieu*".

En tant que croyants consacrés, nous pouvons être particulièrement attirés par les caractéristiques des époques du plan de Dieu, ou les détails des nombreuses prophéties trouvées dans la Parole de Dieu. Nous pouvons passer beaucoup de temps et exercer un grand effort pour comprendre et expliquer l'importance des détails complexes de ces prophéties.

Bien que cette étude de la Parole de Dieu doive être appréciée, il pourrait y avoir une tendance à ressentir que tous ceux qui ne sont pas entièrement d'accord avec nos conclusions - ou ne partagent pas notre enthousiasme pour les détails prophétiques - manquent d'appétit pour la "*nourriture solide*" de la Bible.

Plus que simplement de l'amour et de la dévotion

A l'opposé, certains peuvent prétendre que les vérités concernant la dévotion sont les "*choses profondes de Dieu*" et "*la nourriture solide*" de la Parole. En effet, "*Dieu est amour*", et les dispositions merveilleuses qu'il a prises par le Christ nous poussent à l'aimer et à consacrer notre vie à son service (1 Jean 4:8-10).

La foi en Dieu et en ses promesses est essentielle pour vivre une vie de piété, et les Écritures nous encouragent à ajouter à notre foi diverses autres qualités de caractère (2 Pierre 1:5-7).

Ces vérités de la Bible sont indispensables, mais pas nécessairement "*profondes*" si elles sont considérées seulement en elles-mêmes.

Une compréhension des doctrines fondamentales du plan de la création, la chute, la rançon, la résurrection et le rétablissement prévu par Dieu, pour n'en nommer que quelques-unes, est en fait ce qui nous donne la possibilité de connaître la profondeur de l'amour de Dieu et de nous consacrer pleinement à lui.

Sans une compréhension de la base doctrinale de l'amour de Dieu, et notre relation avec lui sur ces vérités fondamentales, nous nous retrouverions tout comme la majorité des chrétiens nominaux. La plupart déclarent leur croyance en Jésus et en l'amour pour Dieu, mais savent peu de choses sur ce que Jésus a vraiment accompli, ou sur le fondement de la base de l'amour de Dieu.

Nous pourrions employer beaucoup de belles paroles pour discuter de l'amour divin, mais celles-ci auraient moins de profondeur scripturaire que la déclaration de Jésus : "*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*"(Jean 3:16).

De même, aucun mot n'aurait pu exprimer un sens plus profond de notre appréciation de l'amour de Dieu que celui exprimé par la simple déclaration : "*Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier*"(1 Jean 4:19).

"Qui surpasse toute connaissance"

Dans une belle demande sérieusement invoquée au nom des frères d'Ephèse, Paul a prié *"qu'il [Dieu] vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.. "* (Ephésiens 3:16-19).

Il n'y a peut-être pas de passage dans la Bible qui donne une suggestion plus précise de la compréhension profonde que celui-ci. Paul n'écrit pas cependant à propos d'une vérité particulière qui serait si *"profonde"* que seuls quelques-uns seraient capables de la saisir, car il parle d'être en mesure de la *"comprendre"*, *"avec tous les saints"*. En d'autres termes, cette grande vérité *"qui surpasse toute connaissance"* était, à son avis, à la portée intellectuelle de toutes les personnes consacrées à Dieu.

Quelle est cette connaissance inhabituelle que Paul avait à l'esprit, et qui, dit-il, nous permet d'apprécier la *"largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur"* de l'amour du Christ ? La réponse surgit quand nous considérons certains des versets précédents de ce chapitre.

Commençant par Ephésiens 3:3, remarquons la manière dont Paul met l'accent sur
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2016

la grande profondeur de la compréhension dont le Seigneur l'avait favorisé. Il indique alors son désir que les frères à Ephèse comprennent la révélation qu'il a eue : *"C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ"* (Ephésiens 3:3-4).

Paul explique que cette compréhension profonde d'une certaine partie du plan de Dieu centré sur Christ, *"n'a pas été manifestée aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ"* (verset 5).

Cette vérité vitale, si absolue et profonde qu'une révélation spéciale du Seigneur était nécessaire pour permettre à Paul et aux autres apôtres de la comprendre, est citée dans le verset suivant : *"Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile"* (verset 6). Pour nous, cela semble être une simple vérité du plan de Dieu, mais elle a été traitée par Paul comme si c'était un grand mystère, ce qu'elle était sûrement dans les jours de l'Église primitive.

Tout au long des siècles au cours desquels Dieu avait affaire avec son peuple typique, Israël, ses prophètes ont fait des promesses concernant la venue du Messie Christ et de son royaume. L'ensemble de la nation d'Israël a eu l'occasion d'être la nation messianique, associée avec le Christ dans l'accomplissement des merveilleuses

promesses de bénédictions dans le monde entier : *"Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre"*, a dit le Seigneur à Israël par le prophète Amos (Amos 3:2).

Dans ce contexte de la compréhension, il doit avoir été très difficile, surtout pour les croyants juifs dans l'Église primitive, d'admettre l'idée que les Gentils pourraient être *"cohéritiers"* avec eux, et membres *"du même corps"* de Christ. Pour ceux qui ont admis ce grand mystère, il a servi de révélation merveilleuse de l'amour divin. Il a montré que l'amour de Dieu était assez large et profond pour englober aussi ceux des nations païennes qui avaient été exclus pendant des siècles des faveurs de Dieu et de les rendre héritiers des promesses messianiques.

Il y a beaucoup de passages dans les écrits du Nouveau Testament pour montrer que cette vérité particulière a été considérée par l'Église primitive comme l'une des *"choses profondes"* de Dieu. Pour beaucoup, c'était difficile à comprendre, et Paul désirait particulièrement que les frères d'Ephèse comprennent clairement que cela lui avait été donné comme une révélation spéciale par la puissance du saint Esprit.

Profondeur des richesses

En étroite relation avec cette doctrine qui était si profonde pour l'Église primitive, il y avait aussi la vérité que même les descendants naturels d'Abraham qui avaient rejeté le Messie - et par conséquent avaient été retranchés de *"l'olivier"* de la promesse - devaient en fin de compte être

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2016

restaurés à la faveur divine et avoir la possibilité de gagner la vie.

Paul parle de cela en détail dans Romains 11:15-32, en déclarant que Dieu considère Israël comme étant *"dans l'incrédulité"* mais qu'ils *"obtiendront aussi miséricorde"*. Il ajoute ensuite les belles paroles trouvées dans notre texte d'ouverture, qui parlent de *"la profondeur de la richesse"* de la connaissance de Dieu, et ses *"jugements... insondables"*(verset 33).

Le mot grec traduit par *"profondeur"* dans l'expression de joie de Paul est le même que celui qu'il a utilisé dans 1 Corinthiens 2:10 en parlant des *"choses profondes de Dieu"*. Sa référence aux jugements *"insondables"* de Dieu est une citation du Psaume 36. Ce passage dit : *"Ta miséricorde, ô Seigneur, est dans les cieux; et ta fidélité jusqu'aux nues. Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont un grand abîme ... Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! Par conséquent, les enfants des hommes font confiance à l'ombre de tes ailes"*(versets 6-8).

Une "parole dure"

Dans la synagogue de Capernaüm, Jésus a déclaré : *"Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle"*. Il a expliqué qu'il était *"le pain qui est descendu du ciel"*, et a dit : *"Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage"*(Jean 6:53-59).

Quand ses disciples entendirent ces choses, ils dirent : *"Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ?"* (verset 60). Si nous comprenons le

plan de rédemption de Dieu tel qu'il est centré sur le Christ, ces expressions du Maître sont faciles à comprendre. C'était tout simplement une façon de dire que son humanité devait être sacrifiée pour les péchés du monde. Manger sa chair et boire son sang étaient purement symboliques de la nécessité pour les croyants d'accepter son grand sacrifice et d'obéir humblement à la volonté de Dieu telle que révélée par lui. Ceci afin d'obtenir la vie éternelle.

Cependant, pour ceux qui ont entendu cela pour la première fois et qui n'avaient pas la connaissance de base du plan de Dieu pour les aider à comprendre ce que le Maître voulait dire, l'idée de manger sa chair et boire son sang était une *"parole dure"*.

Pour les Juifs, il était en fait interdit de boire du sang, et la suggestion qu'ils avaient besoin de faire cela pour vivre était incompréhensible pour eux (Lévitique 3:17 ; 7:26,27 ; 17:10,14). Beaucoup d'entre eux s'en étaient offensés et *"n'allaient plus"* avec Jésus (Jean 6:66).

Les mystères du Royaume

Les disciples ont demandé à Jésus pourquoi il a parlé au public en paraboles. Il répondit : *"Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné"* (Matthieu 13: 10,11).

Un mystère ne l'est qu'aussi longtemps qu'il n'a pas été compris. La promesse de Jésus était que ses disciples comprendraient les
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2016

mystères du royaume. Nous croyons que Jésus a rempli cette promesse envers son peuple consacré, lorsque le temps est arrivé pour chacun pour que ces mystères leur soient révélés.

"Que l'œil n'a pas vu..."

Paul a écrit aux Corinthiens : *"Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment"* (1 Corinthiens 2:9,10).

Une partie de ce passage est tiré d'Esaïe 64:4 : *"Jamais on n'a appris ni entendu dire et jamais l'œil n'a vu qu'un autre dieu que toi fit de telles choses pour ceux qui se confient en lui"*. Paul explique cependant que ces *"choses profondes"* concernant le plan de Dieu pour la bénédiction de l'homme ont été maintenant révélées aux disciples de Jésus par le saint Esprit.

Alors qu'auparavant il avait été vrai que *"l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu"* les merveilleuses vérités concernant le plan de Dieu de rédemption et de salut par Christ.

Ce plan englobait l'utilisation des Juifs et des Gentils comme associés avec lui dans le travail de délivrance. Jésus le leur a indiqué quand il a dit, prospectivement, à ses disciples : *"Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient. Et vos oreilles, parce qu'elles entendent"* (Matthieu 13:16).

Le psalmiste a écrit : *"Que tes œuvres sont grandes ô Eternel! Que tes pensées sont profondes !"* (Psaume 92:6). Comme nous nous

réjouissons aujourd'hui que ces profondes pensées de Dieu aient été révélées à son peuple, et que nous puissions comprendre les "œuvres" de son plan, et par sa grâce y participer.

"Le lait spirituel"

L'apôtre Pierre a conseillé les frères de son époque : *"Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur de la Parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon"*(1 Pierre 2:1-3).

Paul avait écrit plus tôt : *"Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la malice, soyez enfants"*(1 Corinthiens 14:20). Cela semble être la pensée que Pierre a exprimé après son exhortation à mettre de côté *"toute malice"* et d'autres dispositions charnelles.

En plus de la déclaration de Paul à propos de la malice, Pierre a peut-être rappelé l'illustration de Jésus lorsqu'il a dit, au sujet des petits enfants : *"Le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent"* (Matthieu 19:14). Chaque disciple du Christ doit s'efforcer d'être comme un enfant simple et sincère. Tous voudront sûrement se nourrir de la riche nourriture spirituelle de la Bible, que Pierre décrit en accord avec l'illustration du *"nouveau-né"*, comme *"le lait pur de la parole"*.

Heureux sommes-nous que tous les membres du peuple du Seigneur aient reçu *"des oreilles pour entendre"* et *"des yeux pour voir"*,
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2016

ayant ainsi la capacité de saisir les glorieuses vérités de la Parole de Dieu.

Il existe, en effet, des degrés de compréhension et d'appréciation de la vérité variables parmi son peuple, mais cela ne doit pas être considéré comme contre nature, ni avoir des conséquences négatives. Pas un seul d'entre nous, jamais, de ce côté du voile, ne pourra obtenir un degré total de connaissances. Cependant, chacun de nous, peut et doit étudier : *"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité"* (2 Timothée 2:15).

Quel privilège de pouvoir partager les joies de cette merveilleuse connaissance avec d'autres fidèles! Nous pouvons tous nous aider les uns les autres dans notre étude de la Parole. Peu importe depuis quand nous poursuivons le chemin, il y a des points que nous pouvons apprendre même par ceux qui sont nouveaux dans la vérité, si nous faisons preuve d'humilité comme des enfants devant Dieu et les uns envers les autres.

Par-dessus tout, recherchons toujours le Seigneur pour ses conseils, afin que nous puissions continuer à croître en connaissance de celui qui nous a appelés *"des ténèbres à son admirable lumière"* (1 Pierre 2:9). 📖

Comment doit prier le peuple de Dieu

Verset clé: *"Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra".* Matthieu 6: 6

Texte choisi : Matthieu 6: 5 à 15

L'un des plus grands privilèges dont jouit le peuple de Dieu est l'accès à notre Père Céleste par la prière; nous lisons en Matthieu 6 : 5 : *"Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense."* Les prières doivent donc être sincères pour pouvoir être agréées par Dieu.

Notre verset clé insiste sur le fait que la prière devrait être une occasion de communion personnelle avec Dieu, mais il apparaît que, pendant le culte, à certaines occasions, la prière en public est aussi appropriée, que ce soit pour attester la réception ou l'anticipation de bénédictions ou pour exprimer des actions de grâces

Jésus a aussi donné une formulation appropriée de prière qui est communément appelé "la prière du Seigneur." Elle se caractérise par la simplicité, la concision, et la révérence. Elle reconnaît la souveraineté de Dieu et attribue honneur et louange au Créateur. Puis elle exprime un

sentiment de confiance que l'autorité divine sera manifestée par l'établissement d'un royaume sur la terre dans des conditions qui seront en harmonie avec la justice qui existe dans les cieux. Après avoir indiqué qu'il faut donner la priorité aux intérêts divins, Jésus enseigne que nous pouvons exprimer nos besoins personnels ; ceci est l'occasion de reconnaître notre dépendance envers le Père céleste pour notre subsistance. Il est généralement considéré que l'expression "*pain quotidien*" correspond aux besoins temporels, mais la prière des croyants devrait se limiter à ce qui est nécessaire pour satisfaire aux besoins en nourriture spirituelle.

En enseignant de demander le pardon des offenses, notre Sauveur met aussi l'accent sur le caractère miséricordieux dont devraient faire preuve les chrétiens envers ceux qui peuvent les offenser. Le peuple de Dieu devrait développer dans son cœur compassion et sympathie pour les autres en constatant d'une part son incapacité de se comporter et d'agir parfaitement, et d'autre part son besoin constant de rechercher le pardon divin pour ses transgressions. Compte tenu de ses faiblesses personnelles et de ses fautes dans les épreuves, le croyant peut demander dans ses prières de ne pas être abandonné, mais de recevoir la grâce suffisante dans de telles occasions en ne se reposant sur ses propres forces. De même, la reconnaissance de l'existence du malin mentionnée dans les versets 9 à 15 est l'occasion de rappeler de ne pas se reposer sur

soi-même, mais d'invoquer le Seigneur pour être en sécurité et délivré du mal.

Jésus dénonce également (au verset 16) une forme d'hypocrisie religieuse : "*Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.*" Les croyants sincères n'ont pas besoin d'avoir recours au jeûne d'une manière ostensible et rituelle afin d'être vu par les autres, comme pour essayer d'apparaître saints; au lieu de cela, ils devraient prier dans le secret, car ainsi ils pourraient faire l'expérience d'une communion plus étroite avec le Père Céleste.

Chaque fois que nous approchons du Tout Puissant, soyons donc attentifs à l'exhortation du Maître mentionnée en Jean 4 : 23 : "*Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.*" 

Vivre sans inquiétude

Verset clé: "*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*"

Matthieu 6: 33, 34

Texte choisi : Matthieu 6: 25 à 34

Pour son développement spirituel il est important que le chrétien établisse des priorités qui lui permettent d'avoir l'assurance qu'il aura automatiquement de quoi satisfaire ses nécessités temporelles (Matthieu 6 : 25). Pourtant d'autres passages des Ecritures indiquent qu'un effort personnel est requis de la part de chaque croyant pour répondre à ses divers besoins matériels, et qu'il ne doit pas s'attendre à ce que Dieu fournisse tout sans le moindre travail de sa part (Voir Ephésiens 4 : 28 et I Timothée 5: 8).

Jésus nous incite à ne pas avoir d'inquiétude pour le lendemain en donnant comme exemple les oiseaux du ciel qui ne se demandent pas si Dieu pourra subvenir à leurs besoins (Matthieu 6 : 26). Le principe de prendre des mesures extraordinaires afin de pouvoir se sentir en sécurité à l'avenir sans faire appel à Dieu est bien illustré dans la parabole de l'homme riche qui ne savait pas mettre de limites à ses envies et perdit finalement tout dans la mort (voir Luc 12 versets 16 à 21).

Dans une autre comparaison, en Matthieu 6 : 28 et 29, Jésus dit que la beauté des lys des champs l'emporte sur celle de l'élégance de Salomon et il ajoute, aux versets 30-32 : *"Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont*

les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin."

Dans ce qui précède, Jésus nous avertit de ne pas avoir d'inquiétudes concernant ce que sera le lendemain. Il dit que ceux qui ne sont pas de vrais disciples de Christ auront beaucoup de craintes et de préoccupations au sujet de l'avenir. Ceux qui se vouent complètement au service de Dieu continuent à proclamer joyeusement le message de son futur royaume de justice et d'équité ; ils savent que c'est la seule solution pour les problèmes qui existent dans la société à l'heure actuelle.

Notre verset clé adresse une promesse aux croyants qui dans leur vie donnent une priorité aux intérêts et aux desseins de Dieu; il annonce qu'ils ne seront jamais assaillis par l'anxiété concernant leurs besoins. *"Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire"*. Col. 3: 1-4

Puissions-nous accomplir fidèlement notre alliance de sacrifice et faire partie de ceux qui béniront l'humanité quand la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel (Luc 11 : 2). 

Dieu protège un petit nombre

Verset clé: *"Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, gouverneur de tout le pays d'Égypte."* Genèse 45 : 8

Textes choisis : Genèse 42 : 1 à 38 et 45 : 1 à 28

La famine qui suivit les sept années d'abondance sévit dans tout le pays, conformément à l'interprétation des deux songes de Pharaon que Joseph avait donnée auparavant. Elle sévit non seulement en Égypte, mais aussi dans le pays de Canaan où vivaient Jacob et ses onze enfants restants. Dans les premiers versets de notre leçon, nous apprenons que Jacob avait entendu dire qu'il y avait du blé en Égypte. Il y envoya tous ses fils, les frères de Joseph, à l'exception du plus jeune, Benjamin, pour acheter du blé (Genèse 42 : 1 à 4).

Le récit de la rencontre initiale de Joseph avec ses dix frères se trouve en Genèse 42 : 7 à 25. Il les reconnut, mais ils ne le reconnurent pas. Pour les éprouver, Joseph affirma qu'ils étaient des espions, ce qu'ils nièrent avec ferveur. Comme Joseph continuait de les accuser d'espionnage, il leur dit qu'il leur donnerait du blé et les laisserait aller à condition qu'ils promettent de ramener leur plus jeune frère, pour lequel il garderait Siméon en rançon. Joseph fit remplir leurs sacs avec du blé et, à leur insu, fit également remettre dans leurs sacs l'argent avec lequel ils avaient payé pour le blé.

Pendant le voyage de retour vers Jacob, les neuf frères de Joseph découvrirent que l'argent avait été remis dans leurs sacs, ce qui les effraya. Quand ils en firent part à leur père ainsi que de la demande que Benjamin soit emmené en Egypte, et qu'en attendant, Siméon était détenu, Jacob fut désespéré et dit "*Vous me privez de mes enfants! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin! C'est sur moi que tout cela retombe*" (verset 36). Après de nombreuses protestations, Jacob les autorisa finalement à retourner en Egypte avec Benjamin (chap. 43 : 11 à 15).

Le chapitre 44 raconte les difficiles épreuves supplémentaires auxquelles Joseph exposa ses frères. Joseph ne put plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient au final, quand il vit se manifester leur sincère repentir dans leur cœur et leur grand amour pour leur père Jacob ainsi que pour leur plus jeune frère Benjamin. Alors il renvoya tout le monde, sauf ses frères et éleva la voix, en pleurant, et au chapitre 45, versets 3 et 4 nous lisons : "*Je suis Joseph! ... Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte*". Il leur dit alors comment toutes ces expériences avaient été ordonnées par Dieu pour leur bien ultime (versets 5 - 8). Dans notre verset mémoire, Joseph est même allé jusqu'à dire que c'était Dieu, et non pas eux, qui l'avait envoyé en Egypte. Quelle reconnaissance de la providence divine !

Nous voyons comment les nombreuses expériences de Joseph et de ses frères illustrent les diverses leçons que l'homme doit apprendre pendant la période actuelle de péché et de difficultés. De même que les frères de Joseph furent mis à rude épreuve et finalement développèrent en eux un cœur vraiment repentant et aimant, de même dans le royaume de Christ à venir, l'humanité aura enfin la loi de Dieu dans son cœur. "*Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur coeur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple*" (Jérémie 31 : 33).

Vie chrétienne et doctrine

Leçons tirées de l'Épître aux Hébreux

(2ème partie)

“REJETONS TOUT FARDEAU”

Après avoir mentionné la "nuée de témoins" de l'Ancien Testament et avoir présenté Jésus comme le plus grand exemple de fidélité, Paul montre que la vie d'un Chrétien est sous certains aspects, comme quelqu'un qui s'entraîne et court dans une course. "*Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte*" encourage-t-il. Il nous donne aussi des suggestions utiles pour que cela se fasse avec succès: "*Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement*". Laissant de côté ces

choses, nous devons "*porter nos regards sur Jésus*", c'est-à-dire être guidés par son exemple et être inspirés par sa foi et sa dévotion (Hébreux 12;1,2).

Nous devons "*rejeter tout fardeau*". Une partie de l'entraînement des anciens coureurs de marathon était de charger leurs pieds pendant une période de temps avant la course dans le but de développer les muscles de leurs jambes. De ce fait, quand ces poids étaient retirés, leurs pieds leur semblaient légers en comparaison, leur permettant de courir plus vite et sur de plus longues distances. Peut-être l'apôtre avait-il cela à l'esprit quand il incitait les frères à rejeter leurs fardeaux.

Les disciples du Maître, bien évidemment, ne se surchargent pas dans leur entraînement pour la course chrétienne. Nous sommes chargés de nombreux poids sans la nécessité d'en rajouter. Il est vrai, cependant, que c'est seulement si nous rejetons ces fardeaux que nous pouvons courir efficacement sur l'étroit chemin. Pour rejeter ces fardeaux nous devons d'abord les reconnaître. Nous étions tous par nature alourdis par le péché et l'imperfection. Les frères hébreux à qui cette épître fut en premier adressée avaient ce poids représenté par la loi mosaïque. Toute leur vie ils avaient combattu pour la justice, chargés d'une manière si lourde par ce fardeau qu'aucun réel progrès ne pouvait être fait.

Avec ou sans la loi, l'imperfection adamique est un fardeau pour ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Quand nous entrons dans la course chrétienne et déposons ce poids en acceptant par la foi les mérites imputés de Christ, nous sommes délivrés d'un grand fardeau.

Nous laissons de côté ce poids par notre pleine consécration à faire la volonté de Dieu, basée sur la foi en le précieux sang de Jésus. Cela nous justifie et nous donne la paix avec Dieu (Romains 5;1). Quel fardeau nous est enlevé, et combien il nous permet de regarder librement "*vers Jésus*", cherchant à "*courir avec patience*" la course qui est devant nous. Nous ne devons pas nous charger à nouveau des fardeaux que nous avons laissés de côté. C'est ce que nous ferions sans doute si nous essayions de nous justifier nous-mêmes devant Dieu par les mérites de nos propres œuvres, ou si nous permettions à nos imperfections involontaires de nous décourager de nous hâter dans notre course.

Combien il aurait été stupide pour les anciens coureurs du marathon, après avoir enlevé les poids de leurs pieds, de les remettre une fois la course commencée. Cependant c'est ce que les disciples du Maître sont tentés de faire quelquefois. Le poids de l'imperfection adamique est supprimé par le sang de Christ, si nous y croyons complètement.

Nous devrions aussi éviter de nous charger d'autres poids. Si nous nous permettons d'être surchargés par les soucis de cette vie, ces charges deviennent une charge qui ralentit notre progrès (Luc 21;34). Il y a certaines responsabilités de la vie que les Ecritures nous imposent, et nous devons les assumer. Elles ne peuvent pas être considérées comme des charges, car, au sens propre, le Seigneur nous aide à les porter. Nous sommes exhortés par les Ecritures à les assumer. Le faire avec fidélité est accomplir une part de la volonté du Seigneur à notre égard. C'est une part de "toutes" les choses que nous devons faire pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10;31). Etre "surchargé" par les leures que constituent les biens matériels, le confort et les joies de cette vie est comme ajouter des poids qui à coup sûr nous empêcherons d'avoir la victoire finale dans l'étroit chemin.

Par conséquent il y a nécessité pour nous de laisser de côté toutes les fardeaux que nous nous pourrions avoir avant de commencer la course, et nous devons continuer à les laisser de côté aussi souvent que nous sentons qu'ils nous surchargent. L'amour de l'argent, l'amour des aises, le désir de paraître, tout ceci peut devenir un fardeau. Si nous portons nos affections sur les choses d'en haut, déterminés à nous y intéresser, et seulement intéressés "par ces choses", alors nous resterons libres de ces fardeaux qui pourraient nous priver d'un résultat victorieux dans notre course.

LE PECHE QUI NOUS ENVELOPPE

Nous devons également rejeter *"le péché qui nous enveloppe si facilement"*. Chaque disciple de Christ a sans nul doute une ou plusieurs faiblesses ou imperfections qui sont là pour le handicaper dans ses efforts pour faire la volonté du Maître, mais il ne semble pas qu'il soit question de cela ici. Si nous pouvons juger du sujet général de cette épître, le péché qui nous enveloppe auquel l'Apôtre fait référence ici est immanquablement le manque de foi, et par conséquent le manque de zèle.

"Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché" nous rappelle l'Apôtre en Romains 14:23. L'un des principaux péchés de l'Israël naturel était leur manque de foi en Dieu et en ses promesses de leur accorder sa providence. Dans les chapitres 3 et 4 de l'Épître aux Hébreux, Paul nous le rappelle et nous exhorte à entrer, par la foi, dans le repos que Dieu a préparé pour nous par Christ. *"Or sans la foi qui est impossible de lui être agréable"* dit l'Apôtre, montrant ensuite que ceux qui se détournent par manque de foi ne peuvent avoir d'approbation divine (Hébreux 11:6). Ce péché résultant d'une faible foi est celui qui nous enveloppe et que chaque disciple du Seigneur devrait rejeter pour obtenir toutes les grandes et précieuses promesses qui lui assurent la victoire (2 Pierre 1:4)

“COURREZ AVEC PATIENCE”

"Et courrons avec patience", rajoute l'Apôtre. L'endurance joyeuse est ici la pensée dans le mot grec traduit par "patience". Les épreuves du chemin rendent l'endurance nécessaire, mais l'endurance devrait être joyeuse. Aller vers Jésus *"à l'extérieur du camp, portant son opprobre"* n'est pas une chose joyeuse en soi, c'est plutôt une chose à "endurer". Cependant si nous savons exactement ce qui y est inclus, et que nous avons une foi forte dans les promesses de Dieu relatives au temps présent et au futur, nous devrions être capable d'endurer avec joie.

Nous serons aidés à endurer joyeusement si nous regardons *"Jésus, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie"* (Hébreux 12:2). Le dessein de Dieu pour chacune de ses créatures intelligentes est qu'elles puissent être heureuses. Quand le divin plan de rédemption et de rétablissement sera complet, tout souci, toute souffrance, toute épreuve auront disparu. Cela ne signifie pas, cependant, que l'objectif immédiat de la vie du chrétien est de s'affranchir des souffrances. Il est sûr que par la foi nous pouvons entrer dans la *"joie du Seigneur"*, mais cette joie n'est pas basée sur les aises actuelles et l'absence de souffrance.

Cette joie qui habitait Jésus et le rendit capable d'endurer la croix, était la *"joie qui lui était réservée"*

par les promesses de Dieu. Cette même joie doit être aussi la nôtre si nous voulons endurer fidèlement les souffrances en sortant vers lui hors du camp, en portant son opprobre. C'est la joie anticipée, la joie de la foi. On peut le considérer comme un acompte de cette "*plénitude de joie*" qui sera nôtre quand par l'endurance fidèle et joyeuse des épreuves présentes, nous atteindrons une place à la droite de Dieu où il y aura des "*délices éternelles*" (Psaume 16:11).

“CONSIDEREZ CELUI...”

"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs" rajoute l'Apôtre (Hébreux 12:3). Les Anciens Dignes endurèrent beaucoup de difficultés. Les frères hébreux avaient eu leurs biens confisqués et avaient été mis en prison. Aucun de ces groupes, cependant, n'a enduré autant que Jésus. De plus, ils étaient tous imparfaits et dans une certaine mesure leurs souffrances étaient dues à leurs imperfections, ce qui n'était pas le cas de Jésus. Il était saint, innocent et sans tache et séparé des pécheurs. Cependant il a souffert, par pour lui-même, mais pour les autres, afin que même ceux qui lui infligeaient ces souffrances puisse être bénis.

Il est difficile pour qui que ce soit d'endurer la contradiction, mais l'homme parfait Jésus a été contré durant toute sa vie et a été mis à mort. Jésus était le Fils de Dieu et le Roi des rois, cependant il

était sujet à une campagne de contradiction depuis le tout début de son ministère, culminant au moment de sa mort sur la croix. Alors qu'il était sur la croix, lui le Rédempteur, il fut défié d'en descendre et de prouver ainsi qu'il était le Fils de Dieu. Par dérision, l'inscription placée au-dessus de sa tête portait l'inscription "CELUI-CI EST JESUS, ROI DES JUIFS" (Matthieu 27:37). *"Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même"* criait la foule (Luc 23;35). Ils ne réalisaient pas qu'en endurant ces contradictions et refusant de se sauver lui-même, il apportait le salut pour toute l'humanité, même à ceux qui le haïssaient.

Il y a là quelque chose à considérer dans nos efforts pour marcher dans les pas du Maître. Nous sommes appelés à un appel céleste, pour régner avec Christ dans son glorieux royaume, mais pour atteindre cela nous devons *"souffrir avec lui"* et endurer avec lui (2 Timothée 2:12). Nous aussi, nous devons endurer la "contradiction". Quand nous sommes contrés dans des choses où nous sommes dans notre droit et que nous le souffrons patiemment, nous endurons dans un certain degré ce que Jésus a enduré. Nous devons également endurer joyeusement, et même chercher des opportunités de bénir ceux qui nous contrent.

RESISTANT JUSQU'AU SANG

Suit alors le point fort où l'apôtre dit: *"Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché"* (Hébreux 12:4). C'est une autre manière de

dire "Vous n'êtes pas encore morts pour la cause messianique". Les frères hébreux avaient été fidèles jusqu'à un certain degré. Cependant ils n'avaient pas encore "*résisté jusqu'au sang*", ils n'avaient pas suivi le Maître dans toutes ses voies jusqu'à la mort. Et jusqu'à réaliser cela, ils devaient continuer de "*regarder Jésus*" et de s'inspirer des promesses qui l'avaient motivé jusqu'à ce qu'eux aussi atteignent le bout du chemin.

Comme les frères hébreux, nous aussi, en tant que disciples du Maître, nous devons "*tenir ferme la profession de notre foi*", veiller à ne pas laisser échapper ce que nous avons appris, et ne pas s'en détourner. Nous devons "*endurer le châtement*" comme des fils, et nous garder de toute chute en ayant son ancre de la foi fermement ancrée "*au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur*" (Hébreux 6:19-20). Ce n'est pas avant d'avoir "*résisté jusqu'au sang*" que nous atteindrons la fin de cette voie. Seuls ceux qui sont "*fidèles jusqu'à la mort*" peuvent espérer recevoir "*la couronne de vie*" (Apocalypse 2:10). Nous ne pouvons gagner le prix après avoir couru seulement la moitié ou les trois quarts de ce chemin. Nous devons continuer à courir tout le chemin, fidèlement, jusqu'à la fin de notre voyage. 📖